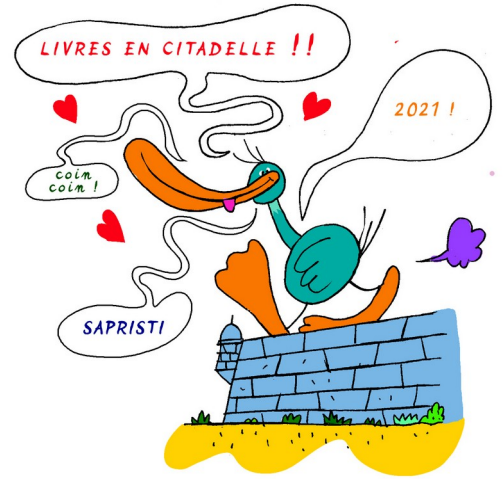


PREF' canard 6#

Portrait de Nicolas Richard

à croiser prochainement avec celui de
Paola Appelius (Pref' canard n°7)



Le Samedi 11 décembre à *Livres en citadelle* (Blaye), il y aura

TABLE RONDE autour de la

TRADUCTION LITTÉRAIRE !

Et on est très fier de vous présenter aujourd'hui l'un des deux participants :



Nicolas Richard

Il sera là lors du salon « **Livres en citadelle** » des 11 et 12 décembre prochains, mais comme ce ne sera pas assez - y a beaucoup trop à dire (et à lire)- une semaine spéciale lui sera également consacrée, du 12 au 14 janvier 2022.

En attendant, faisons tourner cette table aux esprits lumineux, et voyons si ça penche.

photo : Olivier Martin Gambier

Ce 2 septembre 2021, Nicolas Richard a sorti un essai sur la traduction :

« *Par instants, le sol penche bizarrement* » (Robert Laffont).

Et on était au taquet pour l'avoir en main et le lire...

Grand bruit ! Passion ! Ouvrage intelligemment bilingue et conséquemment plus polysémique que la moyenne ! Car au moment de tirer la langue de toute une infanterie d'auteurs, pour nous laisser à entendre ce qu'ils avaient bien à nous dire, se sont disposés sur la planche du scalpel leurs coeurs encore palpitants qui se sont effeuillés sous nos yeux...

Les coeurs ô combien raffinés, complexes, arythmiques ou anatomiquement extra-terrestres de (*impossible de les citer tous, nommons seulement les plus connus*) :

Richard Brautigan, Jack Kerouac, Valeria Luiselli, Philip K. Dick, Thomas Pynchon, Russell Hoban, Art Spiegelman, Quentin Tarantino, Woody Allen, David Lynch, Nick Cave, Bob Dylan, Bruce Springsteen, Leonard Cohen, Patti Smith, Barack Obama, Garth Greenwell... Et il y en a tant d'autres, en plus...

Ce livre est à la fois une invitation à lire une bibliothèque entière d'auteurs bien choisis, et une réflexion sur le coeur qui sous-tend l'intention d'écriture- et donc sur celui qu'il faut y mettre pour parvenir à le traduire.



Extrait pour l'exemple (issu de la section consacrée à Nick Cave) :

« Pour ce roman intense, intitulé dans sa version originale *The Death of Bunny Monro*, je choisis de me pencher sur un unique problème de traduction. Le récit se découpe en trois volets aux titres percutants : quels termes en français pour ces trois sections ?

Première partie : *Cocksman*.

Deuxième partie : *Salesman*.

Troisième partie : *Deadman*.

[...]

Je cherche... *Cocksman Salesman Deadman*

C'est tout de même rudement fortiche, en VO.

Erection ? Propagation ? Extinction ?

(*Trop thomas-bernhardien.*)

Bandaison ? Exportation ? Disparition ?

(*Trop pereco-guyotatien.*)

[...]

La liste s'allonge, mais je ne trouve rien de concluant. Rien qui soit aussi énergique que *Cocksman, Salesman, Deadman...* jusqu'à ce que soudain... me revienne à l'esprit un roman français publié en 1914. *Jésus-la-caille* de Francis Carco, qui raconte le Paris des bas-fonds au début des années 1910. [...]

En descendant le Carco à la Cave, je choisis finalement :

« Bunny-la-trique »

« Bunny-la-tchatte »

« Bunny-la-clamse »

(Par instants, le sol penche bizarrement, p390-394)

Mais Nicolas Richard, ce n'est pas QUE un traducteur.

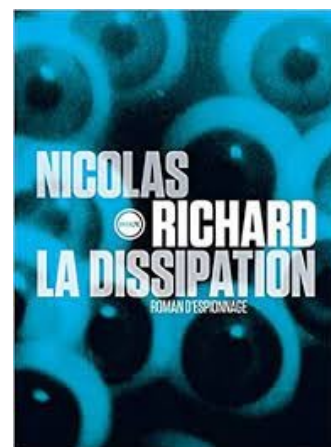
C'est aussi un auteur.

En 2005, il a publié un recueil de nouvelles, *Week-end en Couple avec Handicap*, aux éditions Les Petits Matins.

Membre du collectif inculte, il est également co-auteur (sous le nom de Niccolo Ricardo) avec Caius Locus (Kid Loco) du traité *Les Soniques* aux éditions inculte en 2009.

Il est aussi l'auteur des romans *Les Cailloux Sacrés* (Flammarion, 2002) et *La Dissipation - roman d'espionnage* (éditions Inculte, 2018).

La dissipation est un livre envoûtant, tant dans sa construction que dans son intertextualité (pas besoin d'être 007 pour pister du Perec et du Pynchon dans tout ça) - et pourtant, avec cette écriture de l'embrouille et du camouflage, ces témoins idolâtres et fanatiques qui surinvestissent le réel, il ne manquera pas, malgré tous nos efforts, de nous échapper... (mais avez-vous deviné qui est- « il » ?)



A noter dans les dernières news : Nicolas Richard vient de remporter un nouveau **prix de traduction** pour l'immense "D'Os et de lumière" (« Solar Bones ») de Mike McCormack, paru aux Editions Grasset et Fasquelle, prix décerné par le Centre Culturel Irlandais.

Et avant de partir, le scoop de Pref' canard !

Nicolas Richard est en train de terminer la re-traduction de **HOWL**

le fameux long poème d'**Allen Ginsberg** publié en 1956, pour les éditions Bourgois.

Elles le feront (re)paraître en 2022 !

PS : l'unique traduction en français datait de 1976.

(Caramba ce ne sera pas prêt pour le salon...)



Pour tout le reste qu'on n'a pas dit, rendez-vous :

- au salon du livre pour dédicaces et table ronde, **les 11 et 12 décembre**
- **en janvier** pour une rencontre à la médiathèque de Blaye (**le 12**),
- au cinéma le Zoetrope pour une soirée Tarantino (**le 13**),
- à la Fabrique d'Etauliers pour un apérauteur (**le 14**).

POUR EN SAVOIR PLUS SUR PRÉFACE et surtout ses invités :

adresse e-mail : preface33@orange.fr

site Préface : <http://preface-blaye.fr/>

page Facebook : <https://www.facebook.com/Preface-Blaye-140207133004556>

infos littérature générale : <https://fr.padlet.com/cendrinenuel/381zyeffoi4y1lj4>

Responsable de la publication : Jean-Marc Lapoumériou (président de Préface)

Dessin : Jean-Christophe Mazurie

Rédaction : Cendrine Nuel

Publication du 24 octobre 2021